

ENJEUX DES ELECTIONS EUROPEENNES

Il s'agit d'élire les députés au Parlement européen. Soit 736 députés de 27 pays. 6-7 juin 09

Elles sont importantes car le Parlement Européen travaille beaucoup et décide beaucoup ; bien plus que les parlements nationaux ; et il prend des décisions qui s'imposent aux états membres. Un paradoxe : plus le Parlement Européen a de pouvoir, moins les citoyens votent (on est passé de 63% de votes à moins de 50% aux dernières élections ; chiffres variables suivant les pays).

Pourquoi cette désaffection ? L'Union Européenne est taxée de déficit démocratique, parlement technocratique, lointain. Les non à l'Europe (France, Irlande...) sont expliqués souvent par le fait de l'éloignement, et par le sentiment que les Etats ne peuvent pas peser sur les choix politiques de l'Europe. Ces critiques sont souvent injustes. Car l'Europe se préoccupe depuis longtemps d'améliorer la démocratie.

Union Européenne ? = démocratie à l'échelle d'un continent, pour 27 états, 500 millions de citoyens ; sur un territoire de 5 millions de Km². Troisième espace le plus peuplé de la planète, après l'Inde et la Chine.

Démocratie qui n'a pas de constitution : elle ne peut donc pas avoir la simplicité d'une démocratie nationale. Démocratie jeune (60 ans).

Deux sortes d'enjeux :

- Développer la démocratie à l'échelle européenne. Faire des choix politiques . Au niveau continental : ce qui ne s'est jamais fait dans l'histoire.
- Relever les défis actuels : toutes les crises actuelles sont des opportunités pour faire plus d'Europe. Cf J.Delors : « on fait l'Europe ou on est mort » , en ce sens qu'on ne compte plus sur cette planète. Renouveler le sens de la construction européenne.

1. Développer la démocratie européenne ? Il y a deux raisons :

Raisons institutionnelles

Raisons politiques

Raisons institutionnelles :

Construire une démocratie à l'échelle d'un continent. Transnationale. Organiser le vivre ensemble à 24 langues différentes. Les mêmes lois et mêmes droits pour tous. Une démocratie cosmopolite. Continentale. (différent d'une démocratie nationale)

Construire une démocratie représentative. Avec des travaux transnationaux : les députés siègent non par nations mais par partis. Un jour des élections transnationales ? (c'est le rêve de Conbendit)

Le traité de Lisbonne a amélioré la démocratie représentative fiant que dans le processus de décision il y ait une majorité d'Etats représentant une majorité de populations : qu'une décision soit prise avec 55% d'Etats représentant au moins 55% de la population.

Développer une démocratie participative : pas seulement représentation politique, mais aussi économique et sociale. Ainsi le Comité Economique et Social représente les entreprises et les syndicats d'employeurs et de salariés. La Confédération Européenne des Syndicats s'est développée pour être présente. Représentation aussi des collectivités territoriales (comité des régions). Et aussi possibilité de recours par l'initiative citoyenne.

Raisons politiques :

les citoyens ont le sentiment que tout ça est bien compliqué, et ne voient pas comment peser sur les décisions européennes.

Des évolutions possibles : les élections européennes permettent de faire des choix politiques. Apporter ses suffrages à tel ou tel parti politique. Choix d'un programme politique à l'échelle européenne. Lisbonne prévoit que le futur président de la Commission Européenne et les commissaires seront élus par le Parlement Européen sur proposition des Etats (choix d'un programme politique; évolution vers un régime parlementaire) .

L'U.E adopte des politiques européennes. Qui est responsable de quoi ? où est le bon niveau ? Il y a nécessité de répartition et de précision des compétences.(communes, régions, Etats, continent) : appliquer le principe de subsidiarité . Actuellement l'Europe sert souvent de bouc émissaire aux responsables nationaux pour se défilier de leurs responsabilités !

Il faut arriver à politiser la démocratie européenne. Passer d'une démocratie de combat (jeu français) à une démocratie de contrat (jeu européen) ; démocratie de compromis ; car les états ne changent pas de couleur politique en même temps.

Transformer les crises actuelles en nouvelles opportunités pour l'Europe. Crise actuelle n'est pas la faute de l'Europe ; elle est mondiale. Pour renouveler le sens de la construction européenne. On est renvoyé à la question : pourquoi fait-on l'Europe au début du XXI^e siècle

2. Renouveler le sens de la construction européenne.

Objectif premier, la construction de la paix. C'est pour cela qu'elle a été faite. « Plus jamais ça ! » plus jamais de guerre européenne transformée en guerre mondiale. Ça marche, et la guerre est devenue impossible entre nous, car nous sommes liés les uns aux autres. Ce qui nous donne une responsabilité énorme vis-à-vis de ce qui se passe ailleurs ; apprendre à peser.

Autre objectif : rechercher une plus grande cohésion économique et sociale dans l'Union, au-delà du marché. L'Europe a été confectionnée pour faire un grand marché, dans la libre circulation des personnes, des capitaux et des services. Ce qui fait que l'U.E. est la première puissance économique du monde (25% du commerce mondial ; la Chine ne fait que 15% et les USA 17%). Beaucoup d'Etats ont désiré ou désirent entrer dans l'U.E. pour aider à leur développement. Il y a de grandes différences à gérer.

Autre objectif : traiter de manière européenne la crise économique, financière et environnementale. Dans la crise actuelle, qui est américaine, une coordination des européens s'est peu à peu installée... alors que ça avait commencé par le chacun pour soi (prôné par A.Merkel)

La volonté européenne des différents états n'est pas de même nature : voir le désengagement Tchèque. Europhiles, eurosceptiques.... Divergences, y compris sur le plan militaire (voir les divisions sur la guerre d'Irak).

Le paradoxe de la puissance européenne : puissance économique importante, monnaie forte (1^{ère} du monde), puissance par notre droit communautaire respecté qui est la base de nos échanges mondiaux et internationaux ; courtisés par la Croatie, la Serbie, l'Albanie, l'Ukraine, par tous les états méditerranéens, par l'Inde, la Chine,

le Brésil... à condition de partager les mêmes critères : droits de l'homme, accepter l'économie de marché, absorber le droit communautaire. Mais « Les européens veulent bien partager les mêmes rêves mais ne veulent pas partager les mêmes cauchemars » (Lamy) Si on acceptait de partager les mêmes cauchemars, l'Europe deviendrait une puissance plus forte.

En conclusion : pour le court terme, les élections européennes servent à mettre en bon état de fonctionnement les institutions. Pour le long terme, il faudra des institutions européennes capables de préparer l'Europe dans un temps long. La Chine, l'Inde et l'Afrique se réveillent. L'Europe doit compter sur cette planète.